

Du discours à la réalité

Autor(en): **Joz-Roland, Emmanuelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[93] (2005)**

Heft 1490

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282821>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Emmanuelle Joz-Roland

Sommaire Du discours à la réalité

4 Société

Les groupes militants « progressistes » ne le sont pas encore au niveau féministe!

5 Société

Les festivals de films de femmes: ghetto ou tremplin?

6 - 7 Actrice sociale

Stella Jegher

8-9

deux pages de l'Inédite

12 Dossier

Rwanda: à la place des ethnies, des femmes!

18 - 19 Femme célèbre

Eleanor Roosevelt, ou l'art d'une Première Dame qui ne voulait pas l'être

20 International

Rencontre avec des Palestiniennes et Israéliennes

21 International

Etre palestinienne au quotidien

22 Election cantonale

Madame la Juge? Madame la Présidente? Madame la Députée?

23 Economie

Vers un état social « gender consistent»? La piste du Revenu de base

prochain délai de rédaction:
10 février

En 1914, les soldats français portaient la fleur au fusil sous l'œil ému et fier de leurs femmes. En Suisse, à la même époque, il n'était pas question d'être à Berlin à Noël. Néanmoins, nos soldats quittèrent aussi leurs doux foyers afin de garder les frontières de la Patrie. Personne ne fut à Berlin à Noël, personne n'attenta aux frontières helvétiques; en revanche, une guerre longue de quatre années bouleversa profondément l'Europe et le reste du monde. Au nombre de ces bouleversements se comptent les responsabilités nouvelles que prirent les femmes pour assurer le quotidien du pays: prenant le relais de leurs maris, pères, frères et fils, elles firent tourner la machine civile en maintenant à flot exploitations agricoles, entreprises et même secours aux soldats et à leurs familles dans le besoin. En Suisse comme en France, ces efforts, ces sacrifices et ces compétences ne leur apportèrent guère de reconnaissance, pas l'ombre d'un droit de vote ni d'une égalité de salaire au sortir de la Guerre.

Au contraire, l'irréfutable preuve de l'autonomie des femmes inquiète des hommes restés trop longtemps loin des réalités de la vie civile. La crainte d'une société pacifique, donc «efféminée» et décadente, remettant profondément en cause l'identité virile des soldats, fut une des raisons évoquées pour renvoyer les femmes à leurs fourneaux.

Il n'en est plus de même aujourd'hui. Les organisations internationales et les ONG considèrent presque toutes la dimension «genre» dans leurs chartes et autres statuts. Le discours sur le rôle des femmes dans la résolution des conflits est devenu presque banal – d'ailleurs, leur présence dans les parlements des pays sortis de conflits connaît une progression plus importante que dans les autres pays. Et nombre de dirigeant-e-s politiques – qu'elles/ils soient lettons,

mexicains, sri lankais, maliens, libanais ou suédois – soulignent l'importance de la présence des femmes dans les parlements, et donc la nécessité de mettre en place les institutions qui permettent un accès plus égalitaire des femmes dans les instances gouvernementales. Parallèlement, le discours sur la nécessité de la paix, à part peut-être chez les faucons états-uniens, est devenu, lui aussi, un truisme général. Pour autant, les femmes sont-elles plus reconnues, mieux protégées, moins violentées et moins pauvres que par le passé? Pour autant le monde est-il moins violent, moins ravagé par les conflits, les abus politiques et la pauvreté? Évidemment non.

Faut-il en conclure que les discours et les valeurs unanimement partagés – égalité entre hommes et femmes, paix comme bien absolu – n'influencent en rien les passions bellicistes des êtres humains et le cours violent des affaires du monde?

Le Rwanda, qui a connu un des pires génocides depuis la Seconde Guerre mondiale, et qui pourtant n'a pas ému la communauté internationale à la mesure de son drame, est devenu un laboratoire «au service» de ces questions. Le souci d'égalité va-t-il se concrétiser à tous les niveaux de la société comme le préconise la Constitution rwandaise? La volonté exprimée par le gouvernement rwandais de mettre un terme définitif à la barbarie raciste va-t-elle réussir à réunir les Rwandais-e-s? Enfin, les femmes vont-elles contribuer massivement à l'instauration de cette paix? Du discours à son application concrète, le chemin est long et tortueux; et au Rwanda comme ailleurs, il est encore loin d'avoir abouti. Pourtant, au Rwanda plus qu'ailleurs, beaucoup d'espoirs sont permis. *